

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Pour parution immédiate: la galerie Catherine Bastide présente

ANNALES DE RÖNTGENOLOGIE – VOL. XXII

DESSINER LE TRAJET DE LA FLECHE
AU COURS DE SA TRANSMUTATION PSYCHOSOMATIQUE D'INDICATEUR EN
INSTIGATEUR

UNE TRAGI-COMEDIE EN DEUX ACTES : DE L'ULCERE DE L'ESTOMAC A LA LESION
CRANIENNE

PAR DAVID COLOSI

La dernière nouvelle installation de David Colosi à la galerie Catherine Bastide, tout comme bon nombre de ses projets analytiques et/ou narratifs, part d'un objet trouvé. Voici plus de dix ans, l'artiste a déniché dans un tas d'ordures un exemplaire signé des *Annals of Roentgenology*¹, Vol. X : *Peptic Ulcers*², du Docteur Jacob Buckstein. Depuis, les clichés au rayon X inclus dans cet ouvrage n'ont cessé de l'obnubiler. Colosi éprouve un intérêt non pas tant pour les ulcères proprement dits que pour les flèches qui les indiquent. Les non-initiés qui observent une radiographie ignorent ce que celle-ci décrit concrètement, mais ils savent en tout cas qu'elle porte une information essentielle, dont leur vie dépend bien souvent. La plupart des gens n'ont aucune notion médicale quant au fonctionnement interne de leur corps, et sont donc incapables d'interpréter une radio sans les éclaircissements d'un spécialiste. Lorsqu'un commentaire écrit est disponible, c'est généralement dans un jargon médical ésotérique et totalement abscons.

En sortant ces radiographies de leur contexte et en soulignant la nature sémiotique de la flèche, l'installation de Colosi, dans son ensemble, s'avère également peu évidente. Les flèches monumentales en volume deviennent des signes, au repos ou en attente, pareils à des symboles signalétiques placés au beau milieu d'une déchetterie ou d'un grand magasin. Tournées à la fois vers leur contexte passé et/ou vers leur fonction future, elles se dressent, solitaires. Or, par sa construction même, la flèche nous oriente inéluctablement vers l'objet qu'elle désigne. Sa structure matérielle détourne sa présence, la rendant ainsi invisible. Le titre choisi par Colosi et l'installation elle-même fonctionnent tous deux comme une flèche : ils indiquent qu'une performance a effectivement eu lieu, tout en avisant de la parution prochaine d'un livre. L'installation incarne un présent palpable qui, s'il atteste d'un passé et d'un futur inaccessibles, met néanmoins l'accent sur l'interprétation exclusive de ce qui est physiquement présent.

Le soir du vernissage, un public restreint sera convié à participer à la phase finale du processus créatif. Min Tanaka a un jour décrit le corps de Tatsumi Hijikata, lors d'une performance, comme « une arme, semblable à un couteau... Il n'arrêterait pas d'assaillir d'attaquer le public ». Ici le corps de Colosi sera une flèche, et les assauts s'effectueront dans les deux sens. Des tomates pourries seront mises à la disposition des spectateurs, que

¹ Buckstein, Jacob, *Annals of Roentgenology, Vol. X : Peptic Ulcers*, Paul Hoeber, Inc. New York, 1930.

nous invitons cependant vivement qui sont cependant fortement inviter à apporter leurs propres munitions. Mélange d'inspirations tirées à la fois de Anokui Butoh, des films *The Belly of an Architect* de Peter Greenaway et *How to Get Ahead in Advertising* de Bruce Robinson, ainsi que du regard critique sur le public du vaudeville, la boîte noire de la galerie fait référence devient aussi bien à une scène « plongée dans l'obscurité totale » qu'au tréfonds que l'intérieur d'un estomac radiographié. Les dessins d'ulcère au rayon X bordent le haut des murs. La scène-estomac-galerie s'anime sous avec les tomates, le ketchup, la farine, « blessée » par une et les « blessures », comme flèche personnifiée subissant soudain le joug d' confrontée à une crise d'identité. Impatient de ne plus désigner Ceci, Cela ou cet Autre, l'homme-flèche frustré tente de se désigner lui-même. Admettant son invisibilité en tant qu'indicateur, et jalouxant la matérialité de la flèche de l'archer, il aspire à son propre envol vers l'Existence l'existence physique. De façon ironique, résultat du hasard ou exaucement de son vœu, c'est à l'instant où l'estomac l'engloutit qu'il parvient à son but. Le corps étranger devient la cause de l'ulcère et du même coup requiert une nouvelle flèche indicative afin d'être identifié. C'est alors que l'homme-flèche mue et se métamorphose. Il abandonne sa peau et gravit l'escalier (l'œsophage de la galerie) pour être absorbé par la tête. À l'étage un espace propre, « prêt-à-exposer », présente des objets et des dessins d'après les radiographies de crânes ayant reçu ou été traversés par un corps étranger. Au terme de la performance, le lieu sera laissé tel quel, en tant que version finale de l'installation.